Vivre à Lorgues

JOURNAL COMMUNAL

La vido vidanto à Lorgue

n°138 4e trimestre 2018

Le mot du maire

CLAUDE ALEMAGNA

L'origine de la construction de la maison de retraite des Pères assomptionnistes remonte à l'année 1856 quand des religieuses de l'ordre de Saint-François : les Clarisses, aussi appelées Capucines arrivèrent d'Aix en Provence (ordre fondé par Saint-François d'Assise et Sainte-Claire en 1212) pour installer un nouveau couvent en lieu et place à Lorgues.

Victime de son succès, l'établissement se révéla vite insuffisant pour accueillir d'autres membres de la congrégation. C'est ainsi que le maire de l'époque, monsieur Adrien Evesque se montra favorable à l'installation de la congrégation des Augustins Assomptionnistes dans le Couvent des Clarisses-Capucines en 1922. Cette propriété que nous connaissons tous, et achetée par la Société Civile de Saint-Louis de Gonzague, devenait la Maison de convalescence des Pères Assomptionnistes originaires de la Province de Lyon. Elle était constituée d'une cinquantaine de places. Un enseignement humanitaire était également dispensé à des séminaristes. Mais cette école dites des : « vocations tardives » des *Alumnistes d'Humanités* n'a pas eu, elle, le succès espéré et c'est ainsi qu'elle fut remplacée par une maison de retraite pour les Pères âgés ou malades de la Congrégation. Nous sommes en 1926.

Ce n'est qu'en 1975 que l'Association Culturelle et Sociale de l'Assomption acheta la propriété. La maison de retraite des Pères Assomptionnistes ne pouvait plus fonctionner en raison des normes nécessaires à son exploitation et à sa rentabilité pour devenir un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD). Elle était vide de tout occupant depuis l'année 2011. La vente de la propriété devenait impérative pour réinvestir dans un établissement dans une autre région de France et regrouper les Pères retraités en nombre beaucoup moins important. Elle a été vendue en 2017.

Les édifices patrimoniaux, qu'ils soient publics ou privés, ont été construits pour répondre à un besoin nécessaire à une époque. L'évolution naturelle de notre société et notre désir de conserver les traces de notre Histoire font que nous devons les conserver pour les transformer et les adapter à nos besoins contemporains.

Cette magnifique propriété vient de connaître une véritable métamorphose en devenant pour sa partie bâtie un campus numérique dédié à des entreprises nouvelles, start-up de nouvelle génération. Ce projet sur l'ensemble de la propriété est tripartite et intergénérationnel puisqu'il accueillera, outre le campus numérique, l'EHPAD Notre Dame des Anges avec une nouvelle résidence autonomie et des logements pour actifs.

Les propositions de construction de projets immobiliers ont été nombreuses mais pas satisfaisantes, allant jusqu'à la démolition pure et simple de la structure ! Nous avons eu raison d'attendre une proposition ambitieuse et sérieuse de développement économique créatrice d'emplois, nous ne pouvons désormais que nous en réjouir.

La devise lorguaise « Force et Fidélité », support de notre blason représenté par le lion et le chien, vient encore une fois de plus d'être démontrée par la société familiale Euklès/Sastrel, l'association Saint-Joseph-Seniors qui dirige l'EHPAD Notre Dame des Anges et la municipalité de Lorgues que j'ai l'honneur de diriger.

SOMMAIRE

- **LE MOT DU MAIRE** p. 1
- **BZZZ OUPS** Onomatopia. p. 2,3
- **PATRIMOINE** Niches et mascarons. p. 4,5
- **INDUSTRIE** L'or rouge de Provence. p. 6,7
- **HISTOIRE** Sur les traces d'Antoine Maximilien Allongue cuisinier des Romanov. p. 8,9,10
- **QUAND LA POSTE S'APPELAIT PTT** Le moulin du haut. p. 11
- **IN VINO VERITAS** La viticulture bio... p. 12,13
- **GASTRONOMIE** Rêveries gastronomiques. p. 14
- **COMMEMORATION** Hommage aux combattants. p. 15
- **REVOLTE** Pour que la France nous donne de bons médecins. p. 16,17
- **SANTE** Se soigner par les plantes. p. 18,19
- **ART** La parfumerie. p. 20
- **Histoires brèves** p. 21
- **INCIVILITE** Ni vu ni connu je t'embrouille. p. 22
- **Ces mots qui nous quittent...** p. 23
- **Mots-croisés.** p. 23
- **Adresses utiles.** p. 24

onomatopiens

Souvenez-vous de Bastien, 13 ans, seul rescapé du collège parmi les onomatopiens. Il vient de prévenir le Principal de son collège qu'un mystérieux virus est en train de se propager au sein de l'établissement. Celui-ci, alarmé, veut prévenir l'inspecteur d'Académie, des journalistes et même des scientifiques locaux. Bastien, lui, a plus confiance en son père et en son frère qu'il décide d'appeler à la rescousse...

Filer du collège sans autorisation de sortie fut ce jour-là une chose très facile : le portail n'était même pas verrouillé. Les surveillants étaient en train de se disputer vigoureusement dans le bureau de la vie scolaire. Ils ne me virent même pas passer. D'ailleurs, le collège était sans dessus dessous : des élèves étaient dans la cour, d'autres étaient debout dans les classes en train de se disputer avec le professeur et j'entendis même un tintamarre en provenance de la salle des professeurs. Que pouvait-il bien se passer là-dedans ?
Je n'y réfléchis pas plus que ça. A peine avais-je refermé la porte du deux pièces dans lequel je vivais que je composai le numéro de mon père. Il ne répondit pas. J'appelai alors mon frère, en espérant que celui-ci me répondrait : " Yep, maman !
- Ouf ! Tu es là !
- Bastien, c'est toi ?
- Oui, je suis content de t'entendre.
- Que se passe-t-il ? Il y a un problème ?
- Non ...enfin oui ! J'ai essayé d'appeler papa mais il ne m'a pas répondu.
- Bastien, tu sais quelle heure il est à Chicago ? Moi, je ne dors pas car je bosse sur ma thèse mais papa lui, il dort.
- Mince, j'ai oublié le décalage horaire !
- Qu'est-ce qu'il y a p'tit frère ?
- Ecoute, Antoine, il y a un gros problème dans mon collège. Depuis le cours de théâtre d'hier, un virus se propage et contamine les gens par les mots et les sms. Ils parlent tous avec des onomatopées et ne parviennent plus à s'exprimer correctement. C'est un immense bazar ! Tu ne peux pas t'imaginer !
- Attends, attends ! Tu es en train de me dire que plusieurs individus ne parviennent plus à articuler des mots et qu'ils ne dialoguent qu'avec des sonorités confuses, c'est bien ça ?
- C'est exactement ça.
- J'ai entendu parler de ce virus ! Il a été mis au point par un japonais il y a quelques mois. Papa a lancé une équipe d'experts là-dessus !
- C'est vrai Antoine ? Tu me dis la vérité ? Papa a le remède ?
- Attends, attends p'tit frère. Je veux juste te dire que j'ai lu il y a quelques mois dans une revue scientifique qu'un orthophoniste japonais avait mis au point ce virus afin d'attirer à lui plus de patients.
- Ah oui ! Je vois mais ...comment le virus a-t-il pu arriver jusqu'à mon collège ? Et puis, comment surtout ?
- Dans l'article, ils expliquaient que le virus était diffusé sous la forme d'un gaz. Il le diffusait dans sa salle d'attente.
- Oui mais dans mon cas, les élèves ne vont pas tous chez un orthophoniste !
- Certes mais, je ne sais pas moi, réfléchis ! Est-ce qu'il n'y a pas eu un groupe qui a été enfermé dans la même salle à un moment donné, tout bêtement une salle de classe, par exemple !
Et là, tout s'éclaircit dans ma tête !
- Mais oui ! Le cours de théâtre ! C'est Mme Gaurinsgob ! Je savais bien qu'elle n'était pas nette celle-là !
- Quoi ? Tu as trouvé ?
- Non, non ! Bon, tu peux venir avec papa et des chercheurs ? Il faut absolument arrêter

Vivre à Lorgues

atopia

EPISODE 3

cette épidémie !
- Ecoute, je ne te promets rien mais on va faire de notre mieux. Je vais réveiller papa et on saute dans le premier avion. Je sais qu'il y en a un qui décolle à sept heures tous les matins pour Nice.
- Bon, ok ! Dépêchez-vous ! Mer…
- Bastien !
- Oui ?
- Surtout, tu restes enfermé chez maman et tu ne retournes pas au collège !
- Oui, bien sûr !
- A tout de suite !
- A toute ! "

Je savais que le conseil de mon grand frère était raisonnable et raisonné mais maintenant que j'avais découvert qui était responsable de tout ça, il fallait que je comprenne : qui était vraiment cette Mme Gaurinsgob ? Pourquoi avait-elle propagé ce virus ?

Mme GAU

Les élèves rédacteurs de la Cité Scolaire « Thomas Edison »

Niches et mascarons

Assis à la terrasse d'un bistrot, le jour du marché ou à l'heure conviviale de l'apéritif, qui n'a levé les yeux sur les beaux étages du Cours en se demandant ce que ces têtes sculptées faisaient là... Et si, féminines, joufflues, ou moustachues au-dessus des fenêtres flanquées d'élégants pilastres, elles avaient un autre rôle que décoratif ?

Je ne voudrais pas vous faire de niches mais il y a aussi toutes sortes de personnages au fil des rues de la ville, perchés dans leurs niches, que vous auriez peut-être du mal à identifier...

Mascarons

Les beaux immeubles de prestige du XVIIIe siècle qui bordent le Cours de la République, sont ornés aux numéros 11 et 21, au-dessus des deux cafés, de masques, figures, coquilles et palmes décoratives, aux arcs segmentaires des fenêtres. Demeures des notables, ces façades en pierre de taille affirmaient le prestige des « apparents du lieu ». On ignore le nom de l'artiste, mais son œuvre d'embellissement de la ville est dans la lignée des caryatides dont le sculpteur Injalbert décorera la maison de son ami lorguais Marius Estellon à Béziers un siècle plus tard [1]. Elle préfigure la suprématie du Cours Neuf au XIXe siècle, dont l'aménagement, à l'époque d'Hausmann, conservera l'alignement de ces façades harmonieuses.

La décoration de coquilles rappelle que Lorgues est sur le trajet du pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle. Parfois encadrées de palmettes, elles rehaussent le caractère ouvragé de ces façades. On peut en voir aussi au linteau des maisons du XVIIe siècle de la rue de l'Eglise, accompagnées de macarons en forme de fleur, et les retrouver avec les dauphins de la Fontaine de la Noix.

Les promeneurs curieux pourront découvrir en flânant, des macarons au linteau des portes anciennes : en forme de palmettes spiralées au 27 place d'Antrechaus, ou en forme de soleil à la Porte du Tron au n° 2, là où Mirabeau reçut l'hospitalité lors de ses problèmes de justice.

Quant aux figures insolites placées à la clef des arcs segmentaires des fenêtres, leur style diffère entre les deux immeubles : Celles du n° 11, nettement dissuasives, avec leurs Gaulois ou faunes à bacchantes, leurs femmes joufflues au regard terrible et leurs masques inquiétants ou vindicatifs, paraissent attester de façon réaliste la tradition qui veut qu'elles éloignent les mauvais esprits. Une origine protectrice que confirme une figure souriante encadrée d'ailes comme un angelot. Animant l'architecture, elles sont le témoignage artistique des croyances d'autrefois.

Alerte Patrimoine

Moins truculents, plus hiératiques et délicats, les mascarons du n° 21, alternés de palmettes, tirent la sonnette d'alarme pour leur conservation. Plusieurs de leurs emplacements déchiquetés, qui ne doivent rien au vandalisme des révolutions d'antan, indiquent clairement que les têtes tombent et se fracas-

sent sur le sol -ou le store du café du dessous ! Il serait bon que les propriétaires de l'immeuble s'en inquiètent et fassent leur possible, afin que l'entretien et la restauration de ces têtes conservent leur - et LE- Patrimoine. La Ville ne manque pas d'association ou de professionnel en restauration patrimoniale prêts à s'y intéresser.

Aimez-vous les niches ?

Alors, allons-y !

Juste à l'angle de la rue du Dr Courdouan (rue des Moulins) et du Cours de la République (cours des Capucins), subsiste sur l'immeuble en question une niche abritant la statuette de la Vierge protectrice, vestige de l'ancienne Porte de Ramatuelle aujourd'hui disparue dont elle sacralisait l'entrée.

« L'espace urbain est christianisé dans le but d'obtenir la protection du ciel : croix, niches, statues »[2].

Facile à dénicher, la statue de Notre-Dame de la Porte Sarrasine protège la Vieille Ville et intra-muros, la Porte abrite une niche de Saint-Ferréol qui protège la route qui mène à la colline et à l'ermitage. Récemment placée, c'est une reproduction de résine dû à Marc Cavelier.

Place Christian et Alice Delseray (Place Neuve), la chapelle Saint-François présente un buste du Saint dans la niche de la façade. Vêtu du froc de bure brune, il est accompagné de deux têtes d'angelots.

Tout près, la niche de l'ancien Hôpital Saint-Jacques reconverti en EPHAD, montre la statuette en terre cuite représentant Saint Jacques le Majeur (XIXe siècle).

Muni du bourdon et de la gourde, il porte le large chapeau des pèlerins, vêtu en rouge et jaune aux couleurs de l'Espagne. L'inscription « Hôtel Dieu » est lisible sous la niche. Il est probable qu'un saint protecteur décorait autrefois la niche sous la voûte de la Porte Tre Barri, mais de nos jours cette niche est vide.

Descendons vers la Bourgade par la rue de l'ancien collège. « Protégée par une grille, une statuette de la Vierge est encastrée dans le mur de l'ancien couvent des Trinitaires repérable par une pierre gravée en croix »[2].

Si l'on remonte la rue de la Bourgade jusqu'au carrefour avec l'avenue Allongue (le Bas Cours), on peut voir la niche de la Porte Saint-Roch. Vénéré pour son pèlerinage à Rome et comme guérisseur des lépreux, Saint-Roch (XIVe siècle) est représenté avec le bourdon et la besace du pèlerin, et flanqué d'un chien : ayant contracté la maladie, il se retira dans une forêt où le chien d'un seigneur voisin lui apportait chaque jour un pain volé à son maître. La chapelle Saint-Roch, en bas de l'avenue Allongue, avait une fonction de quarantaine et de protection contre les épidémies.

Toujours là, grâce à la restauration en 1978 de l'association des Amis de Saint-Ferréol et du Vieux Lorgues, la chapelle Sainte-Anne possède une niche en façade avec une statue en céramique représentant l'éducation de la Vierge par Sainte-Anne.

On ne peut terminer notre tour sans voir les trois niches de la façade de la Collégiale. Une statue de la Vierge est placée au centre au-dessus de la grande porte. D'une hauteur de deux mètres, elle assume son rôle de gardienne et rappelle que la collégiale a été bâtie sur le site de l'église Notre-Dame de Beauvoir. Les portes latérales sont surmontées de Saint-Ferréol, à gauche, saint tutélaire de Lorgues, et de Saint Martin à droite, patron titulaire de la Paroisse.

Si au cours des âges niches et mascarons ont vu évoluer leur importance protectrice, éducative et sacrée, ils restent des ornements d'architecture respectables et pittoresques qui animent et embellissent la ville. ●

Gisèle ESPLANDIU

1) Cf N° 137 de VAL « Une œuvre du sculpteur Injalbert découverte à Lorgues » Alain Marcel.
2) ASFVL Christian Delseray « Lorgues au fil des rues, au fil du temps ».

Mascaron masque sculpté de fantaisie pouvant décorer la clef de l'arc ou de la plate-bande d'une baie la panse d'un vase, l'orifice d'une fontaine, etc…

Macaron décoration, insigne de forme ronde.

Palmette ornement architectural en forme de palme stylisée.

Coquille ornement en forme de coquille de mollusque, notamment dans les styles Louis XIV et Rocaille.

L'OR ROUGE de PROVENCE

Ce qui frappe l'œil quand on découvre les paysages du Centre Var, entre Méditerranée et verdon, ce sont les multitudes de couleurs que la nature nous offre. Le bleu du ciel, les nuances de vert des chênes, vignobles et oliviers, sans oublier le rouge orangé de la terre. Le bleu azur est le reflet de la mer dans l'atmosphère. Les nombreux cours d'eau ainsi que les cascades assurent à la végétation cette étonnante palette de vert du plus tendre au plus foncé. Quant à la couleur de la terre, la teneur en oxyde de fer en est le principal responsable et plus précisément la fameuse pierre rouge que l'on appelle la Bauxite.

Remontons brièvement dans le temps et revenons quelques instants sur un siècle d'histoire durant lequel la Bauxite fut l'or rouge de la Provence. En 1821, un chimiste minéralogiste (Pierre Berthier) va découvrir et analyser du minerai d'aluminium dans le village des Baux de Provence. C'est le nom de ce charmant et célèbre village qui va donner son nom à la Bauxite et cette découverte va entrainer pour l'aluminium un avenir industriel florissant et façonner la vie et l'économie de toute notre région.

La Bauxite est le minerai principal de l'oxyde d'aluminium. Il en contient jusqu'à 60 %. Il est important de savoir que l'aluminium est un métal abondant dans l'écorce terrestre mais trop réactif pour exister à l'état naturel, on ne le trouve donc que combiné à d'autres éléments. Aussi, avant de continuer et pour bien comprendre l'importance de cette découverte comme enjeu international et comme implications pour le pays Varois, essayons de jouer un instant au petit chimiste :

- **Prenez 1 tonne de minerai d'aluminium (Bauxite) fraichement extraite.**
- **Broyez-la finement**
- **Ajoutez une bonne quantité de soude caustique et bien mélanger**
- **Mettez à feu très fort (vraiment très fort !) dans une sorte de cocotte-minute**

Vous obtenez une liqueur guère savoureuse qui après, disons séchage et calcination, vous donnera environ 500 kg d'alumine poudre. C'est après traitement de ces 500 kg d'alumine par électrolyse que vous obtiendrez 200 kg de métal aluminium.

Peu de temps après la découverte de Berthier il se trouve qu'un gisement extrêmement important de Bauxite est détecté dans le bassin varois et plus exactement dans une zone d'une quarantaine de kilomètres autour de Brignoles. Ce bassin bauxifère va s'avérer être le plus prolifique gisement de l'hexagone (80% des richesses de bauxite de France). C'est donc un siècle de domination nationale mais également mondiale puisque jusqu'aux années 1940 le bassin varois de Bauxite est le premier producteur mondial. En 1950 près de 1300 personnes dont bien sur une très grande majorité de mineurs que l'on appelle « les gueules rouges » vont exploiter les mines de

bauxite. L'apogée de la vie minière sera atteinte en 1970 avec une production de 3,2 millions de tonnes de bauxite issues des terres du sol varois. L'exploitation se fait le plus souvent en carrière ouverte ou bien dans des mines souterraines depuis St-Maximin ou Mazaugues à l'ouest au Cannet des Maures, Cabasse ou au Thoronet à l'est, mais aussi bien d'autres sites. Le rendement par ouvrier est de l'ordre de 300 tonnes/an au tout début. La production est ensuite acheminée par voie ferrée depuis les gares de Tourves, Carnoules, Trets ou Brignoles vers une usine de transformation construite à Gardanne. L'exportation vers l'Angleterre, la Russie, l'Allemagne et l'Autriche transite via le port de Saint Raphael puis depuis Toulon quand le tourisme de la côte d'azur prend son essor et rend ces 2 activités difficilement compatibles.
Au tout début du XXe siècle, l'amélioration du procédé de transformation de la Bauxite en aluminium métal, augmentant sensiblement la productivité et diminuant les couts, va définitivement donner une nouvelle dimension à l'extraction du minerai. En 1913 la production varoise est de 258000 tonnes pour 450000 tonnes dans le monde entier ! La France, grâce aux gisements du bassin de Brignoles, sera pour plus d'un demi-siècle, le premier ou l'un des premiers producteurs mondiaux de ce minerai très disputé. En effet, les applications de l'aluminium dans la vie industrielle et domestique moderne sont multiples et les besoins exponentiels. Que ce soit dans l'aéronautique, l'automobile, l'emballage alimentaire ou la construction, l'aluminium est omniprésent et nous en avons tous des exemples en permanence.
L'appétit pour la Bauxite ne fait que s'accroître d'année en année et inévitablement les grandes Nations et de grands groupes internationaux (Pechiney, Alcan) en mesurent l'importance stratégique. Tous vont s'intéresser de très près à cette matière première fondamentale. Les investissements sont considérables, la production se mécanise, les coûts de production sont analysés au plus juste et la Bauxite importée depuis l'Australie, la Guinée, le Brésil, la Chine grignote progressivement et inexorablement les capacités du bassin varois qui perd du terrain.
A partir de 1970 la production de la Bauxite du Var décline et le dernier site d'extraction varois de Cabasse ferme en 1990. A peine une trentaine d'années et étonnamment tous ces chantiers autour de Brignoles ont fermés dans une quasi indifférence.
Il a fallu attendre la création de l'Association des Gueules Rouges du Var à Tourves en 1998-1999, pour que naisse le projet d'un musée (ouvert en 2012) et ainsi conserver la mémoire de ce siècle d'histoire industrielle du pays varois et des hommes qui l'ont vécue et partagée.
Pour conclure et en ces temps ou écologie et développement durable sont si essentiels quelques chiffres révélateurs sur ce précieux minerai. ●

Marc TENDILLE

Source :
Association des gueules rouges du var
Site du musée des gueules rouges.
- la Bauxite Varoise enjeu international et retombées locales (Jean Marie Guillon).

Sur les traces d'Antoin cuisinier de

(3e partie)

Antoine Maximin Allongue acteur de l'Alliance Franco Russe

Antoine Maximin Allongue, fit sa fortune comme responsable des cuisines des Tsars Romanov, lui simple provençal ». C'est ainsi que René Brun décrit l'origine de la fortune de ce dernier (voir VAL n°135)

La lecture des archives de Lorgues ne permet pas de confirmer ce passé de cuisinier : son testament définit sa profession par les termes « rentier, propriétaire », les différents échanges au sein du conseil municipal de Lorgues concernant l'attribution de l'héritage n'abordent pas l'origine de sa fortune ni sa présence à la cour du Tsar. Par contre, la lecture, aux archives du Var, de l'inventaire de ses biens réalisé en février 1900 par le notaire Edouard Philippe Nègre nous livre bien les preuves de sa présence en Russie à la fin du XIXe siècle. En croisant cette analyse avec les évènements qui ont marqué la vie du Tsar, on peut reconstituer quelques étapes du parcours d' A.M. Allongue en Russie.

L'inventaire des biens de A.M. Allongue

Dans sa chambre se trouvait : un cadre présentant le brevet de capacité délivré à Antoine Maximin Allongue en 1876 montrant sa fierté d'avoir obtenu son diplôme… malheureusement le Notaire, dès que le sujet s'éloigne de l'aspect financier termine sa description par le terme… *mémoire…* et nous ne saurons pas de quel diplôme il s'agit !

Par contre, le nombre élevé d'instruments de cuisine, la vaisselle inventoriés et… son poids supérieur à 100 kg… confirment l'intérêt du défunt pour la cuisine.

Dans une pièce annexe : une grande malle de voyage et une valise confirment son habitude de voyager.

L'inventaire des avoirs d'A.M. Allongue

L'analyse des nombreux avoirs sous forme d'obligations ou d'actions au porteur et certains éléments permettent de préciser les dates de sa présence en Russie.

A partir de 1882, on trouve de nombreuses reconnaissances de dettes signées par des amis ou des membres de sa famille ayant reçu des dons de la part de notre généreux cuisinier.

E. Sacharoff. A. Drankine. L. Bosselet. P. Grégorieff. L. Poncet. P. Poriadine. M. Moudroff. J. Bernadsky.
E. Erfurth. F. Koutnizoff. R. Farafontieff. M. Alexandroff. E. Krantz. A. Tonfeld. M. Michaïloff. A. Tchigaroff.

E. Krantz, kamer fourrier, avec les principaux chefs de son personnel. (D'après une photographie de M. Yasvoïn.)

e Maximin Allongue
s Romanov

C'est surtout des rentes Russes d'un montant très élevé obtenues en septembre 1891 qui accréditent le passage d'A.M. Allongue en Russie

Le séjour en Russie : une réalité ?

L'inventaire de ses biens et avoirs nous permet donc de situer son séjour en Russie entre le début des années 1880 et fin 1891 : diplômé en France en 1876 à l'âge de 19 ans, installé en Russie après une période de formation, il commence à s'enrichir vers 1881 profitant des largesses du Tsar. Il quitte la Russie vers 1892, en bénéficiant d'une rente confortable versée par la famille du Tsar, les Romanov.

Si A.M. Allongue quitte la Russie dès l'âge de 35 ans, c'est certainement parce qu'il est déjà malade puisqu'il remettra son premier testament au Maire de Lorgues moins d'un an après en 1893. Ce court séjour en Russie ne lui donna probablement pas l'opportunité d'atteindre une fonction de premier plan.

Néanmoins à partir des archives étudiées, on peut retracer quelques épisodes de son séjour à la cour du Tsar de Russie.

En 1888 d'abord, il fait partie des cuisiniers qui accompagnent le Tsar dans son périple en train de 16000 km à travers la Russie, sous les ordres d'Eugène Krantz (voir VAL n° 136). Il ne semble pas faire partie de l'entourage direct de ce dernier comme le montre la photo d'E. Krantz entouré de 15 adjoints, par contre, on peut imaginer qu'il figure parmi les nombreux cuisiniers de « La brigade de Vladicaucase ». C'est cette brigade qui sera la principale victime de l'accident de train du 17 Octobre qui tua 23 personnes. A.M. Allongue fut-il blessé lors de cette catastrophe ?

Au cours du voyage du Tsar, E. Krantz demande service à plusieurs reprises au « chef pâtissier français » décrit dans sa liste descriptive du personnel mais il ne donne jamais son nom. S'agit-il d'A.M. Allongue ?

A noter enfin que le Tsar Alexandre III, se sentant en partie responsable de l'accident, donna instruction formelle pour que personne ne parle de cet accident.

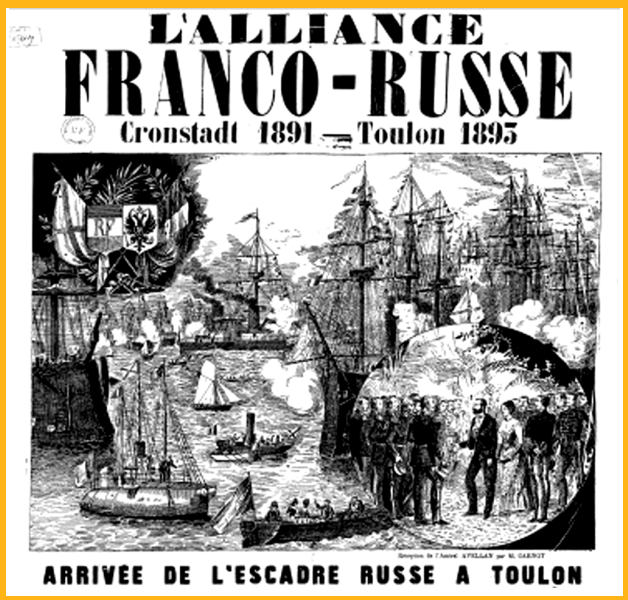
A.M. Allongue respecta-t-il cette instruction… en échange d'une bonne rente ?

En juillet 1891 ensuite, A.M. Allongue est présent dans les cuisines du Tsar à Saint Petersburg comme le décrit René Brun : *« la présence de Maximin Allongue à la cours impériale de Russie, lors de la préparation de l'alliance franco-russe a pu influencer favorablement pour la France les hauts personnages qu'il servait. Cuisine et patriotisme vont parfois de pair ».*

En effet, le 23 juillet 1891, la flotte française commandée par l'amiral Gervais vient avec six de ses plus beaux cuirassés à la rencontre de l'escadre russe dans le port de Cronstadt, salué par des coups de canon. Ce port proche de Saint Petersburg assure l'accès de la marine russe à la mer Baltique hiver comme été.

La veille, le Tsar Alexandre III, a clairement souhaité que la marine française garde un souvenir durable de son séjour en Russie.

On imagine facilement la tension que va devoir supporter le personnel du tsar. Ainsi Eugène Krantz, le Kamer-fourier en titre va devoir organiser et assurer la coordination du service et A.M. Allongue, devant ses fourneaux devra assurer la qualité des repas offerts par le tsar. ●●●



●●● Pendant les deux semaines suivantes vont se succéder : fêtes, réceptions, visites du tsar à la marine française, remises de cadeaux et de médailles. Les marins français étaient portés en triomphe dans les rues de Saint-Pétersbourg, et les vieux soldats russes, les vétérans du siège de Sébastopol, criaient *Vive la France* plus fort que les autres.

Voici comment le journal *« Le Petit Var » décrit les repas offerts par le tsar : « le 28 juillet, le tsar a offert dans son palais de Peterhof un diner de 160 couverts. Les tables étaient couvertes de fleurs. Le service était fait dans de la vaisselle en or. Le tsar, la tsarine, la reine de Grèce et sa fille, tous les grands ducs ont pris part au banquet…».*

Quant au cuisinier français Pierre Cubat, à l'époque il a quitté le service du tsar et dirige son propre restaurant à Saint Petersburg. Il va participer activement à la réception offerte par la colonie française qui réunit plus de 500 personnes au théâtre Arcadia autour des représentants de l'escadre. La veille de cette réception, Le Figaro écrira *«…avec des artistes tels que Coutant et Cubat, le menu s'annonce bien… Marchons la main dans la main et crions tous ensemble : Vive la France ».*

Cette escale en 1891de la flotte française en Russie constituera le point de départ de l'alliance franco-russe qui permettra à la France de sortir de son isolement face à la Triple Alliance (Empire allemand, Autriche-Hongrie, Italie).

En 1893, la flotte russe sera accueillie triomphalement à Toulon et en 1896, le successeur d'Alexandre III, Nicolas II viendra à Paris poser la première pierre du célèbre pont Alexandre III (1).

L'Alliance franco-russe et ses conséquences

Pour conclure, nous rappellerons cette déclaration du dirigeant de l'Union Soviétique Nikita Khrouchtev en avril 1960 : *« l'alliance franco-russe… conduisit au miracle de la Marne »… et… repose avec les coupons des emprunts « dans les archives de l'histoire ».*

En effet, l'alliance franco-russe joua un rôle capital au début de la première guerre mondiale : des accords militaires tenus secrets, obligeaient les alliés à s'engager dans la guerre en cas d'agression ennemie contre l'un d'entre eux.

Le 3 aout 1914, l'Empire Allemand déclare la guerre à la France et envahit la Belgique, le Luxembourg et le nord de la France. Le 17 août 1914, la Russie, respectant son engagement, lance une offensive contre la Prusse orientale. Les premières victoires russes affolent l'état-major allemand qui dégarnit en France le front Ouest de deux corps d'armée et d'une division de cavalerie, ce qui permettra les premières victoires françaises puis le « miracle de la Marne ». Ce dernier est donc loin d'être dû aux seuls taxis tant célébrés dans nos écoles.

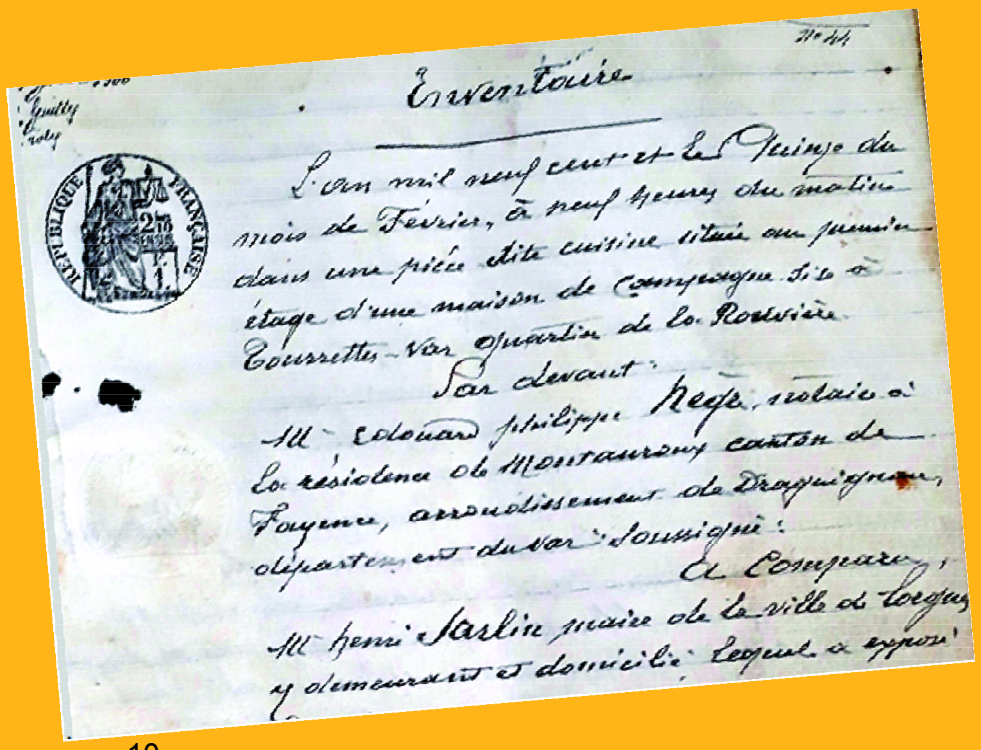
En 1867, les compagnies de chemins de fer russes lancent en France un emprunt pour la construction de nouvelles voies en Russie. En 1870, la France entre en guerre contre l'Allemagne et les gouvernements français successifs vont donc chercher les bonnes grâces de la Russie. Ainsi, de 1867 à 1917, le message de la presse française sera *« Prêter à la Russie, c'est prêter à la France ».*

En 1917, 300000 Français possèdent des « emprunts russes » mais dès la disparition de la Russie Impériale et la création de l'URSS, les nouvelles autorités refusent de rembourser ces emprunts, lésant nombres de nos grands-parents…

Dernière nouvelle, en 1999 la Russie a proposé un dédommagement de 280 francs pour chaque titre… les discussions se poursuivent…

Quant à Antoine Maximin Allongue, fortune faîte, il avait quitté les cuisines du tsar vers 1892 pour devenir « rentier, propriétaire » dans sa ville natale de Tourettes. ●

François LENGLET


Inventaire

L'an mil neuf cent et le Neuvième du mois de Février, à neuf heures du matin dans une pièce dite cuisine située au premier étage d'une maison de Campagne sise à Tourrettes-Var quartier de la Rouvière

Par devant :

M. Edouard Philippe Reffe, notaire à la résidence de Montauroux canton de Fayence, arrondissement de Draguignan, département du Var soussigné :

Et Comparu :

M. Henri Sarlin maire de la ville de Lorgues y demeurant et domicilié lequel a exposé

(1) Nicolas II comme de nombreux aristocrates russes à l'époque, parlait parfaitement le français ; écoutez-le lors de son allocution à Paris en 1902 devant le Président Emile Loubet : https://www.youtube.com/watch?v=FpEEwZBcmJg#t=19.598854

Sources :
« La chaussée Jules César » de René Brun (1981)
« Dictionnaire universel de cuisine pratique » de Joseph Fabre (1905) (E Krantz)
Sites Internet :
http://lacuisinefrancaisedantan-jadere.blogspot.fr/p/cuisiniers-patissiers-et-hommes-de-gout.html;
http://gallica.bnf.fr;
https://archive.org/details/lalliance-franco00hansgoog etc…

Le moulin du haut

Suite à mon article du Moulin du Haut, sis près de la Florieyes sur la route de Sauve Clare, plusieurs personnes m'ont demandé pourquoi le moulin (que l'on ne voit plus mais que l'on devine, et encore, que par des murs de 1,50 de haut recouverts de végétation) s'appelait ainsi ?
Eh bien, le Moulin du milieu s'appelle ainsi… parce qu'il est au milieu !!! (Monsieur de la Palisse n'aurait pas dit autre chose !).
Oui ! il est au milieu parce qu'alors qu'il n'y avait que deux moulins à farine à Lorgues, depuis des temps immémoriaux, le moulin dit du Milieu était nommé moulin le plus haut.
Avec la construction dans les années 1773–1776 du Moulin du Paroir qui se trouve en amont de la rivière, celui-ci prit le nom de : du plus haut, laissant notre moulin et sa cascade prendre de fait l'appellation du milieu, puisque le second moulin depuis des temps immémoriaux se situe en aval de la rivière. A l'époque, donc, la rivière Florieyes faisait tourner trois moulins à farine. La force de l'eau, ici à Lorgues, faisait fonctionner tous nos moulins qu'ils soient à farine (extérieur) ou à huile (dans le village). Pas de moulin à vent sur notre commune ! (pauvre Sancho Panca !) Chose tout de même drôle, il n'y eut jamais de moulin à farine sur le fleuve Argens pourtant bien plus puissant hydrauliquement que la petite Florieyes.
Le Moulin du plus haut dit du Paroir a été construit dans années 1173-1776. Le Moulin du Milieu (ex. le Plus Haut) vers 1650. Le moulin le Plus Bas aussi vers 1650, date de construction du Moulin du Paroir.
On peut donc estimer que la cascade du Moulin du Milieu date de 1650. Cascade qui se créa naturellement puisque étant la dérivation du canal (1300 mètres). Déviation pour restituer à la Florieyes l'eau non employée à faire tourner la grande roue du moulin. ●

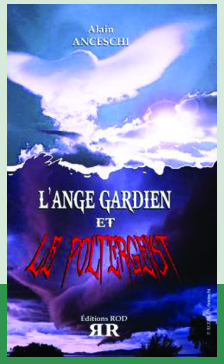
Jean Louis CASCETTA

Source :
- Histoire des moulins à farine de Lorgues Par J. Kraemer –1992- sous l'égide de
  l'association des Amis de Saint Ferréol et du Vieux Lorgues.
- Section de documentation culturelle de Lorgues.

Le moulin du milieu

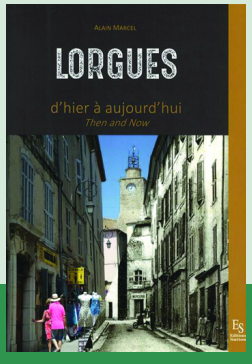
L'actualité littéraire Lorguaise

C'est un oubli impardonnable : j'ai zappé le roman « fantastique » de notre concitoyen Alain Anceschi !!! fils de Norbert Anceschi, peintre en bâtiment, en retraite, jovial, compétent et toujours de bonne humeur. Ce fils, donc, est allé faire faire un petit tour à Richard Deléant (le héros du roman) dans l'au-delà dans son livre « l'Ange Gabriel et le Poltergeist ». Richard Deléant va découvrir que l'au-delà ne ressemble pas tout à fait à la vie terrestre.
Après avoir péri dans un accident, il se retrouve devant l'archange Gabriel et une nouvelle vie commence pour lui sans sa femme et ses enfants. Il ne vous reste plus qu'à découvrir comment cette histoire palpitante va finir pour le héros. ●



Un autre, Alain, dans l'actualité livresque lorguaise : Alain Marcel qui vient pour la quatrième fois nous servir de guide, à travers notre cher Lorgues. Avec cette fois-ci un Lorgues d'hier et d'aujourd'hui en balade à travers images, cartes portales, photos anciennes et actuelles (pour faire la différence) et bien sûr un commentaire, un historique sur le nom des rues, des places, des boulevards, etc… On fait avec ce livre « un sacré « parcours pour découvrir notre » Lorgues d'hier et d'aujourd'hui ». ●

J.-L. C.



La viticulture bio un long fleuve pas très tranquille...

Baptiste, petit lorguais exilé dans une banlieue parisienne grise et bétonnée, souffre du mal du pays et rêve de ses oliviers et de ses vignes.

Un jour, il apprend que son grand-père vient de mourir. Il lui fait cadeau, à lui son unique petit-fils, de quelques hectares de vignes conventionnelles à Lorgues.
C'est décidé, il va tout plaquer, retrouver ses cigales et son mistral et travailler ces vignes de façon noble, pour en faire un commerce équitable dans le respect des hommes et de la nature.
Mais comment faire ? Il a entendu dire que pour les viticulteurs, le passage en bio était un vrai chemin de croix.
Baptiste a du courage et de la persévérance : il sait qu'il y arrivera. Il va s'informer.
Et le voilà qui revient dans son beau village, doté de vignobles d'une douzaine de différents cépages : Grenache, Cinsault, Carignan, Mourvèdre, Cabernet Sauvignon, Tibourin, Syrah, Semillon, Clairette, Ugni Blanc, Rolle, Merlot et Chardonnay.
Baptiste a appris par son grand-père que la vinification se faisait en mode séparé. Ensuite les cépages étaient assemblés en fonction des années. Intervenaient enfin le Maître de chai, l'œnologue et la Direction qui spécifiaient leur choix.
Il décide de prendre conseil auprès d'un ami de la famille, Jean-Louis, qui est en train de passer en culture biologique.
Et voici en quelques mots le discours que lui tient ce vieil ami :
« Tu choisis de produire du vin bio et c'est tout à ton honneur. Mais sache que c'est un vrai sacerdoce, un choix sans garde-fou. Si tu veux respecter scrupuleusement la charte, tu risques de sacrifier ta vie, tes jours, tes nuits pour le travail… Tu devras être entièrement disponible, surtout d'avril à juillet. Oublie les week-ends, les jours fériés ! Ta vie de famille va en prendre un coup ! Tu essuieras les sarcasmes des baladeurs du dimanche en quête de vignobles impeccables, ignorants des exigences de la biodiversité : ils critiqueront l'état de tes cépages, les herbes folles, les fleurs sauvages et les insectes qui les envahissent. Tes plants pourront paraître sauvages à côté des plants traditionnels. Il te faudra aussi des moyens car tout cela va te coûter cher. Les tracteurs utilisés devront être de plus grosse puissance, il te faudra probablement miser sur plus de main d'œuvre. Mais le jeu en vaudra la chandelle car ton vin ne portera pas atteinte à la santé, s'il est bu avec modération.
La première chose que tu devras faire sera de contacter l'organisme ECOCER. Pendant trois ans tu seras en conversion bio et scrupuleusement suivi par cet organisme. Tu pourras utiliser la communication pour signaler que tu passeras prochainement en bio. Au bout de ces trois années, tu seras certifié bio si les critères sont respectés. Tes bouteilles pourront mentionner le petit label ECOCER « AB Bio ». Mais attention ! tu n'auras pas droit à l'erreur car le cahier des charges sera contraignant. Tu ne traiteras tes vignes qu'à la bouillie bordelaise en doses réduites. Tu pourras perdre ta certification bio si les doses prescrites sont dépassées et si les registres ne sont pas mis à jour. Le contrôle se fera sur facturation. Tu auras un certificat pour acheter les produits.

Ces produits seront un peu moins chers que les autres mais leur application sera contraignante : ni vent, ni chaleur, ni humidité. Idéalement, il te faudra travailler la nuit pour trouver ces critères. Mais qui dit travail de nuit dit bruits de tracteur et éventuelles rouspétances du voisinage… Et tu demanderas pourquoi les communes n'élaborent pas une charte concernant le bruit des tracteurs la nuit afin de calmer les mentalités, parties en guerre, contre tes soi-disant nuisances. Quant à ECOCER, ils viendront te voir une fois à l'improviste et une autre fois sur rendez-vous.
En culture biologique, tu seras dans le cadre du Grenelle de l'Environnement : tu devras respecter les abeilles : la nuit ces insectes indispensables à la bioversité dorment. Et tu devras aussi utiliser du matériel cher et pointu. La nuit, tu ne devras pas traîner afin d'éviter la rosée matinale… tu devras être aux aguets et tu ne pourras pas travailler si le temps est trop chaud ou trop venteux. Durant les vendanges, aucun traitement ne sera toléré. Après, oui.
Tu devras te constituer un dossier comprenant des feuillets par parcelle mentionnant les dates de traitement et les quantités de produits utilisés. Ton dossier sera divisé par des onglets spécifiant les traitements, les amendements et les avertissements. En ce qui concerne les amendements bio, tu ne seras pas limité dans le tonnage : tu utiliseras des matières organiques compostables à volonté.
Les avertissements seront des alertes météo : elles te mettront en garde afin que puisses prendre des actions contre les maladies, comme le mildiou par exemple. Cette année 2018, le mildiou a fait des ravages et a causé une grande perte de récolte.
Jean-Louis insiste sur l'importance des avertissements météo. Il lui montre un cahier dans lequel le temps est notifié. Par exemple : « lundi 9 janvier 2018 : temps doux et ensoleillé, calme. 12°, ça commence mal ! Temps catastrophe pour un viticulteur. 4 janvier : grosse tempête dans la nuit, vent violent, temps excessivement chaud, 12° matin, 17° après-midi : pour un touriste, génial, pour les vignes, cata ! Normalement on aurait dû relever - 4° le matin et 7/8° dans la journée. 5 janvier : le temps est fou : 22,1° à 13h, grand ciel bleu. Beau, trop beau ! Danger ! ». Ces commentaires auraient dû servir pour le mois de mai. On aurait dû s'alerter !
Tu pourras être tenté de sombrer dans la jalousie à la vue de tes voisins restés en traditionnel et par conséquent ayant moins souffert que toi dans leur récolte. A eux les vignes impeccables, à toi les vignes sauvages.
Autour de toi, les polémiques et les idées toutes faites iront bon train ; tu devras les défendre. Certains ne comprendront pas que les vignes bio ne soient pas atteintes par le traitement de leurs proches voisins restés en traditionnel. Tu devras leur expliquer que c'est un faux problème et que seulement une infime partie des plants sera touchée, rien de comparable à la pollution générée par les fumées nocives en milieu urbain. Tu défendras donc la culture bio en soulignant qu'il s'agit d'un réel retour à la déontologie et que la demande est plus importante. Certes tu seras toujours conscient que tu prendras de gros risques et que tu n'auras plus aucune sécurité. Mais tu le feras car ce sera crucial et dans l'air du temps. Tu prendras le risque de perdre une récolte s'il n'y a pas un souffle de vent. Tu laisseras travailler l'herbe, tu la broieras et tu la restitueras au naturel. L'hiver, ton désherbant sera le froid. Il ne restera que la racine qui s'éclatera, se décomposera et dilatera le sol. Tu obtiendras un décompactage naturel.
Et tu évolueras vers la biodynamie, technique et philosophie utilisée par nos grands-parents : des indications sont données à la vigne grâce à la lune, aux astres et aux planètes ».
Ainsi s'achève le discours de Jean-Louis, plein d'une expérience acquise après de longues années de fêtes et de défaites, victoires grapillées pour que soit respectée Dame Nature. Baptiste en est bien conscient, il a tout noté et part au combat, épaulé par son ami, en lutte contre la toxicité en vue de produire un excellent vin. ●

Béatrice BEDIN

(propos recueillis auprès du Chef de Culture d'un grand Château lorguais)

Rêveries gastronomiques

Restaurant prouvènçau acò de Marius

Dressons le tableau

Installé depuis quelques décennies, Marius, œil de velours, teint mat et cheveux de jais, arrière-petit-fils de Luigi, célèbre cousinié de Toscane, rêve d'ouvrir une begudo sur le marage. On pourrait y boire et y manger des spécialités locales.
Elaboration virtuelle d'une carte à l'accent prouvènçau. Mets à faire saliver les visages pâles venus des lointaines contrées nordiques mais aussi tóuti li gènt.

Dégustons

Quelques croustets, de larges parts de cade, des pan-bagnats, de la merda-di can arrosée de saussun, des caillettes odorantes et côté sucreries, de douces navettes, de la tarte aux blettes et des fruits secs.

Embrassons le spectacle

Installation autour des tables avec possible attaque d'un petit mouissau le soir venant.
Odeur de menthe poivrée et de citronnelle pour chasser la bestiole.
Petites tables garnies de jolies nappes colorées. Pechié remplis d'eau fraîche et de rousat trônant auprès de fougasses dorées.

Ecoutons

Choc des boules de pétanque après le festin, clapotis des vagues, chant des cigales et rires d'enfants...

Concluons

Agréable flux salivaire grâce à Marius qui, libre dans sa tête, nous a fait déguster son sud, plein de saveurs.

B. B.

Notes de vocabulaire

Acò de/En cò de : chez ● Cousinié : cuisinier begudo : buvette ● Marage : rivage, littoral. ● Tóuti li gènt : tous les gens ● Croustets : morceaux de pains grillés parfois frottés d'ail (croûtons) ● Cade : galette de pois chiche, synonyme de socca ● Pan-bagnat : signifie littéralement " pain mouillé " ● Merda-di-can : gnocchis aux blettes (littéralement : merde de chien ● Saussun : sauce à base de nombreux ingrédients : ail, huile, anchois, noix ou amandes. ● Caillette : hâchis de viande de porc, de feuilles de blettes et d'épinards, entouré d'une crêpine et cuit au four ● Navette : gâteau sec à la fleur d'oranger ● Mouissau : moustique ● Pechié : Cruche, carafe ● Rousat : rosé ● Fougasse : pain provençal de formes diverses.

Hommage aux combattants

Il y a 100 ans, le 11 Novembre 1918 était signé l'armistice qui mettait fin à la première guerre mondiale. Cette guerre fut particulièrement meurtrière et Lorgues n'a pas été épargnée ; 108 lorguais ont été, soit tués loin de chez eux soit, blessés ou malades, sont décédés à leur retour.
Une exposition vient de leur rendre hommage à la Maison des Associations.
N'oublions pas ceux qui sont revenus : toute guerre traumatise fortement l'homme à son retour. Nous avons retrouvé un poème sans titre et non daté, écrit par Barthelemy Tornior (voir VAL N° 131) qui décrit le désarroi du soldat de retour de la guerre. En voici le texte manuscrit.

Une guerre pas très jolie
qui n'osait pas dire son nom.
Il aura pris bien plus que ma vie
En te tuant à sa façon.

Des beau jours nimbés de lumière
De nos vingt ans émerveillés,
Elle n'a laissé que ces pierres
qui dégringolent sous mes pieds.

Oh, non, elle n'était pas belle
Et je ne comprends toujours pas.
Ubaldi qui n'étais pas fait pour elle
Me qui m'a jeté dans ses bras.

Pourtant, elle m'a pris mon ange
En barbouillant mon coin de ciel
Avec le sang, avec la fange
Et la sueur de son rimmel.

Ses odeurs fortes et sauvages
Ont eu raison de la douceur
qui me venait de ton image
Toujours présente sur mon coeur.

Aux armes citoyens ! formez vos bataillons ! marchons, marchons !

Pour que la France... nous donne de bons médecins !

« Je suis révolté ! Dimanche matin 1er avril, 10h20 soit dix minutes avant l'office religieux de Pâques qui allait se dérouler sur la Place Neuve Alice et Christian Delseray, et je vous garantis que ce n'était pas un poisson d'avril ! j'ai pu, le premier, porter secours et assistance à une dame âgée, Madame F..., qui avait fait une grave chute et qui saignait abondamment. Je n'avais qu'un seul paquet de mouchoirs pour épancher. Les Sapeurs-Pompiers de Lorgues sont arrivés quasi immédiatement. Bravo à eux ! D'après le médecin du " 15 " par téléphone, il fallait envoyer la victime aux Urgences de l'hôpital, mais c'est cinq à sept heures d'attente !?!?!? Madame F a refusé d'y aller car son mari, alité en permanence, est incapable de bouger, et personne de son entourage pour s'occuper du repas ni pour l'assister !

Le Maire, qui se trouvait être sur place également, est arrivé immédiatement. Merci Monsieur le Maire ! Il n'a cessé de téléphoner pour rechercher une assistance. En vain ! Pas un seul médecin de garde à LORGUES pour diagnostiquer ! Aucune personne du service social disponible en ce dimanche pour assister le conjoint alité ! Les pompiers sont donc repartis sans rien faire, et nous avons raccompagné la victime chez elle.

Non ! Arrêtons ce massacre de la désorganisation. Certes, la Médecine fait d'immenses progrès technologiques et on n'est même pas capable d'avoir une organisation efficace de garde le Week-end et les jours fériés... à LORGUES ???!!! Lisez « le serment d'Hippocrate », le « code de déontologie de la médecine » affiché sur internet et vous verrez que nous sommes extrêmement loin de la réalité ! Nous devons nous mobiliser pour qu'au moins, à LORGUES, nous ayons une assistance médicale ORGANISÉE. SINON ne sortez plus après 18 heures, ni les W.E., ni les jours fériés... restez couchés !!!

J'ai fait part de mon récit au docteur Patrice Foucault, ami de longue date, et voici sa réponse ci-après :

« Si les Pompiers sont intervenus rapidement ils sont capables de faire un pansement compressif et transporter la blessée à Draguignan, où elle n'attendra pas 7 h; les urgences traumatiques passent en priorité. Pendant plusieurs années, ils ont été bien formés par les Dr Campi et Decroocq qui se sont dévoués corps et âme. On a été content de travailler avec eux ainsi qu'avec les Gendarmes et les Policiers, qui nous ont aidés dans des cas difficiles.

Si les Médecins avaient été mieux considérés et mieux payés pendant les 40 dernières années l'état sanitaire de la France n'en serait pas là. On a toujours été traité d'incapables par nos différents ministres de la Santé. (J'ai participé à des centaines d'heures de formation continue, en dehors des heures de travail, pour améliorer mes connaissances)

Moi, je posais immédiatement ma fourchette pour me rendre au domicile du patient qui venait d'appeler pour une «urgence» qui 9 fois sur 10 aurait pu attendre quelques heures !!! Et qui n'était pas forcément un de mes patients - certains confrères renâclaient déjà à faire des visites. J'y passais le temps nécessaire, 45 mn à plusieurs heures parfois, pour 30 €.

C'est pourquoi les jeunes Confrères ne veulent plus faire de visite, ni s'occuper des urgences, ni prendre les gardes, ni faire des sutures, des plâtres, ECG ... etc.

Le vent des 35 h a soufflé sur le corps médical qui en fait déjà facilement 50 à 70(heures) .

La désertification médicale

galopante n'a pas arrangé les choses.
Nous étions corvéables à merci, jour et nuit, férié compris. Ma vie de famille en a beaucoup pâti.
Je ne vois pas ce qui concerne ce cher Hippocrate. Laisse-le dormir en paix.
Les Pompiers se sont battus pour récupérer les urgences. Leur rôle était principalement d'éteindre les incendies et intervenir sur les accidents de la route. (Ils coûtent à l'Etat)
Les ambulances privées s'occupaient des domiciles. (Elles rapportent à l'Etat)
Combien de fois, le dimanche, ai-je entendu passer le VSAB des Pompiers « pin pon pin pon » (aller-retour) pour une «urgence» pendant que moi j'attendais patiemment à mon domicile d'être appelé.
Parfois, les Pompiers nous appelaient 30mn plus tard pour intervenir.
Les gens ont compris que l'appel aux Pompiers était gratuit. Même quand on intervenait secondairement, les gens refusaient de régler nos actes. Je peux citer, sans les nommer, des cas très précis. Par exemple : Monsieur X... a fait déplacer 7 personnes (4 pompiers, 2 policiers, moi enfin) pour de banales palpitations alors qu'il aurait pu appeler le médecin, seulement, et rester à son domicile. Quel gaspillage de personnel, de temps et d'argent pour la Commune.
Pour pallier la disparition des gardes à Lorgues, en Août 2004, un groupe de Médecins de la Dracénie, dont 6 Lorguais faisaient partie, a accepté de prendre des gardes, au sous-sol du Service des Urgences, à l'Hôpital de Draguignan, entre 20 h et 24 h, afin de le décongestionner. Cette association, crée par le Dr Decroocq, s'appelle l'AMLH (Association médicale libérale hospitalière). Nous avons constaté que plus de 75% des gens qui se présentent aux Urgences auraient pu voir un Généraliste dans la journée. C'est ce qui entraîne cet encombrement des Urgences, parfois pénalisant pour de vrais malades.
Malheureusement, certains membres du personnel hospitalier n'ont pas joué le jeu dans la répartition des patients entre l'Urgentiste et le Généraliste.
De plus, des campagnes télévisées ont insisté pour appeler le 15 plutôt que le Généraliste de garde (soi-disant « perte de chance pour le patient de voir un Généraliste »). Le centre 15, lui-même, n'orientait pas vers le Médecin de garde. Le corps des Médecins urgentistes faisait valoir leur spécialité, plus compétente que celle d'un Généraliste, en cas d'urgence.
La pénurie de Médecins mettra plus de 10 ans, au minimum, à s'estomper, le numerus clausus (nombre d'étudiants en Médecine) étant toujours inférieur au nombre de Médecins partant à la retraite (au moins 65 ans ; nous ne sommes pas à la SNCF)
Ne vous leurrez pas, il est peu probable qu'il y ait de nouveau un tour de gardes dans les villages de la Dracénie, la nuit ou les jours fériés. Tout est centralisé par le 15 ou le 112. Cette organisation fonctionne, cahin-caha, correctement depuis 14 ans. Des réunions semestrielles entre le Dr Minguet, responsable des Urgences et l'AMLH, ont montré qu'il n'y avait pas de dommage en termes de prise en charge ou de survie des patients.
Effectivement, comme tu le conseilles, il vaut mieux éviter de tomber malade aux heures indiquées. « Ne sortez plus après 18 heures, ni les W.E., ni les jours fériés.... Restez couchés !!! ».
En, pratique, faites des formations de secourisme. C'est toi qui a raison. Heureusement qu'il y a encore des citoyens comme toi pour intervenir jusqu'au jour où la famille du blessé ou les urgentistes te feront des reproches voire porteront plainte contre toi. Il faut chercher un coupable pour récupérer des sous ; Il y aura toujours un avocat pour les y pousser.
Docteur Patrice Foucault, Généraliste à Lorgues pendant 39 ans, jusqu' au 30 septembre 2014
Docteur Daniel Decroocq, Généraliste à Lorgues jusqu'au 31 mars 2018, ex Médecin des Pompiers, Ex Président de l'AMLH ».

MORALITE

Et voilà le travail ! Des médecins comme cela, on n'en fait plus ! Si la profession de médecin généraliste, du moins, était une vocation, un véritable sacerdoce, aujourd'hui c'est devenu une profession de pseudo-salarié. Alors peut être qu'un jour la collectivité et l'Etat sauront-ils prendre efficacement des mesures de redressement ??? Mais en attendant nous devons être des « archi-super-patients », et surtout ni malade ni accidenté après 18 heures, les Weekend et les jours fériés !
A bon entendeur, Salut! ●

A bèn lè J-F HUMBLOT

Se soigner par les plantes

Nous sommes nombreux à partager l'intérêt pour la phytothérapie.

Qu'est-ce que la phytothérapie ?
Définition du Robert : traitement des maladies par les plantes.
Les produits naturels, dont les plantes, bénéficient d'une image saine et moins nocive que les substances chimiques. Selon l'ordre des Pharmaciens la moitié des français auraient recours aux produits de la phytothérapie. Par crainte, des effets secondaires des médicaments classiques, les consommateurs se tournent vers les plantes qu'ils imaginent moins dangereuses pour leur santé. Le marché de la phytothérapie est en plein essor.
Consommés en automédication ces produits ne sont donc pas remboursés par l'assurance maladie. Ils sont vendus en pharmacie, dans les magasins Bio et diététiques et sur Internet : plantes en vrac fraîches ou séchées (pour tisanes), gélules renfermant des extraits de plantes ou de la poudre de plantes (racines, feuilles, fruits) médicaments, etc…

L'aromathérapie qui utilise spécifiquement les composés aromatiques des plantes, les huiles essentielles, peut-être considérée comme une branche de la phytothérapie.
Médecine ancestrale et traditionnelle, fondée sur un savoir empirique, elle représente plus de 500 000 espèces végétales. Seules 28 000 espèces différentes sont utilisées par les médecines traditionnelles à travers le monde.

Une source d'inspiration pharmaceutique

Force est de constater que bien des plantes ont des vertus thérapeutiques et non des moindres.
Beaucoup de médicaments classiques de la médecine moderne ont une origine végétale : la morphine ou la codéine isolées de l'opium, certains médicament anticancéreux extraits de plantes comme l'if ou la pervenche de Madagascar, des médicaments contre le paludisme comme la quinine extraite d'un arbre, la digitaline et même l'aspirine, l'un des médicaments les plus consommés au monde, a été produite à partir d'un extrait de l'écorce d'une variété de saule (blanc). Ces exemples montrent comment la médecine tire partie des substances actives des plantes et il est fort probable qu'elle n'a pas encore découvert tous leurs secrets.

Médicaments ou compléments, comment les distinguer ?

Les produits de phytothérapie vendus en pharmacie se ressemblent beaucoup. Pour les distinguer il faut regarder les chiffres sous le code-barres, sur l'emballage : **un code commençant par 3400 c'est un médicament. Un code commençant par 3401 c'est un complément.**

L'efficacité de la phytothérapie, est-elle démontrée ?

Contrairement à la grande majorité des médicaments classiques, l'efficacité des médicaments à base de plantes n'a été que rarement démontrée par des essais cliniques. Oubliez la phytothérapie et l'aromathérapie si vous avez un problème de santé. Les plantes ne permettent pas d'éradiquer de graves infections ou de soigner des cancers, par exemple : plantes à usage alimentaire ou condimentaire reconnu, leur vente est tolérée si elle ne s'accompagne pas d'indications thérapeutiques.

Quelles plantes choisir pour les maux du quotidien ?

Arthrose

La racine d'harpagophytum aurait une certaine efficacité sur la douleur. Aucun effet indésirable n'a été signalé.
L'association d'huile d'avocat et de soja (médicament : Piasclédine) semble améliorer les symptômes.

Insomnie

Infusions de tilleul, de verveine, de mélisse et d'oranger, sans crainte d'effet nocif.

Troubles digestifs

La menthe poivrée en capsules d'huile essentielle semble efficace sur les douleurs abdominales, les ballonnements t les diarrhées. De même les plantes utilisées dans l'alimentation : anis, fenouil, coriandre, sont sans risque.

Prudence avec les huiles essentielles

Ce sont des produits hautement concentrés.
Attention à la puissance de ces produits. Ce ne sont pas des produits anodins. Ils ne doivent pas être utilisés de façon prolongée, au-delà de quelques jours. Ils peuvent être absorbés par les voies respiratoires, cutanées ou digestives et entraîner des effets indésirables parfois graves.
En cas de terrain allergique, mieux vaut avoir recours à un avis médical.

BON À SAVOIR

Certaines huiles essentielles sont présentées comme des assainissants de l'atmosphère, censées protéger des contaminations bactériennes, des maux d'hiver et des allergies. En réalité elles sont plus polluantes qu'autre chose car elles rejettent dans l'air ambiant des composés organiques volatils nocifs.

QUELQUES CONSEILS

Oubliez la phytothérapie si vous avez un sérieux problème de santé.
En revanche, certaines plantes peuvent être utiles pour les maux du quotidien. ●

Robert BADIN

Etude de Joelle Maraschin.

La parfumerie

La parfumerie regroupe les produits parfumants de beauté, capillaires et de toilette.

Les produits parfumants sont un mélange de corps odorants appelés concentrés avec une note de base assistée par des produits complémentaires. Le développement d'une odeur est fondé sur une lente distillation des constituants, les notes de tête ou de départ, telles les essences d'hespéridées (citron, orange) de cœur ou corps, plus persistants et plus corsés (jasmin, rose, mousses), de fond, très persistants, destinés à freiner l'évaporation des autres constituants (muscs artificiels, mousses de chêne et de conifères), matières premières d'origine naturelle végétale : extraits de fleurs (jasmin, rose, lavande, néroli (fleur du bigaradier) de feuilles (menthe, patchouli, verveine, violette) de semences (coriandre, céleri, angélique) de bois (santal, cèdre) de racines (vétiver, iris, gingembre) d'écorces de fruits (citron, orange) d'écorces d'arbres (bouleau, cannelle) de résine (cistes, benjoin, myrthe) de lichens, mousse de chêne, usnée.

Traitements

1) par extraction, par la distillation à la vapeur d'eau, pour les produits ne se décomposant pas à la chaleur (lavande, citronnelle, menthe) qui donnent des huiles essentielles.

2) par extraction aux solvants volatiles qui donnent la concrète ou le résinoïde. La concrète donnera l'absolue après lavage à l'alcool, filtration et distillation sous vide.

Il faut au moins 600 kg de fleurs de jasmin (soit 5 millions de fleurs environ) pour faire 1 kg d'absolue !

3) Par extraction d'origine synthétique, 1 millier de produits de base permettent de multiplier les combinaisons en complétant certains produits naturels ou en substituant à eux par leurs notes caractéristiques telles que goudron de houille, acétylène, fractions pétrolières, térébenthines.

Un parfumeur - créateurs dispose de 4 000 à 5 000 ingrédients naturels ou synthétiques dont moins de 10% constituent en volumes 80 % des 300000 compositions parfumantes commercialisées (dont 15 à 20 % sont employées en parfumerie fine et cosmétique et 80 à 85 % en parfumage des savons, détergents, produits ménagers. ●

N.B. : on teste souvent un parfum sur le poignet (l'artère qui permet de prendre le pouls) chauffe un peu le parfum et permet de mieux sentir et choisir, parmi 1000 milliards d'odeurs grâce à… 5 millions de cellules olfactives présentes dans la cavité nasale.
Epoustouflant… non !

Antoine PAYET

HISTOIRES BRÈVES

C'est pas moi, Monsieur,

Oui ! je sais, vous allez encore me dire que l'on tape encore sur les jeunes, mais enfin, il faut voir ce que ces jeunes laissent comme traces dans le petit jardin orné du pigeonnier au rond point de la route de Carcès après une semaine de rentrée scolaire. On y trouve des bouteilles en plastique vide (bien sûr !) de coca-cola, d'oasis, d'eau d'Evian, des canettes de bière et de soda ; des paquets de cigarettes et infinité de petits papiers, suite à l'ouverture des emballages cités plus haut. Et tout ça répandu entre deux réceptacles à poubelles situés à 1,50 m de la table en bois avec bancs qui orne cet espace vert, à côté de l'ex-Trésor Public.
Allons, messieurs et mesdemoiselles un peu de respect pour cet espace vert qui apparemment vous plait beaucoup.
Je me permets de vous dire que les agents d'entretien de la Mairie vous remercient des efforts que vous allez faire à l'avenir pour mettre vos déchets dans les poubelles que vous avez à portée de mains. Qué ! A bon entendeur... ●

Jean AIMAR

Les insolites Provençaux

Oui, je sais ! Vous allez me dire : Qu'est-ce qu'il a encore trouvé au hasard des rues, dans les journaux, dans la vie courante, notre Cher Jean-Louis C.
Eh bien... des choses ou appellations insolites.
Tenez, l'autre jour sur le Cours, une belle et jeune femme me demande s'il y avait à Lorgues quelques choses, faits ou appellations qui sortent de l'ordinaire.
Je n'en ai pas trouvé, par contre, des appellations insolites il y en a à Grasse avec la « rue des Fainéants » et la « rue Rompe Cuou ». Si la première on comprend – encore que... ! la seconde étant en langue provençale, c'est moins évident. Je traduis, rue Rompe Cuou : rue tellement en pente qu'il y de grande chance de tomber sur son derrière et donc de se le casser ... ! A Draguignan, et toujours en provençal, le chemin dénommé « Pissadou des aïs » qui se traduit par : Chemin ou les ânes vont faire leurs besoins.
Il devait, dans le temps, il y avoir un grand nombre... d'ânes à Draguignan.
Passons... qué !! Il y a un mois paraissait dans le journal Var Matin, une photo d'un stylo publicitaire émanent d'une entreprise des Bouches-du-Rhône. Le stylo par lui-même n'a rien... d'extraordinaire, mais, mais ce qu'il y était inscrit :
d'un côté « VOUS FUMEZ ?...
ALORS... A BIENTOT !!! »
de l'autre « POMPES FUNEBRES XXX - A13 B du Rh... ».
Une publicité à vous couper l'envie d'en griller une... en écrivant... non ? ●

J. L. C.

A Lorgues, nous avons aussi de l'humour !

(vu à l'angle de la boulangerie rue Allongue).
Chers lecteurs, ne cherchez pas dans l'historique du nom des rues de notre beau village... Ce serait peine perdue.
Cherchez plutôt dans la définition de « Fracasse » : conséquence d'être brisé par l'alcool, la drogue ou la fatigue.
Mélangez au quotidien du voisinage d'un locataire, hélas disparu, et vous aurez la recette du baptême de « L'impasse des Fracasses ». ●

Béatrice BEDIN

Ni vu, ni connu, je t'embrouille...

Ah qu'il est agréable de faire avec son chien une belle randonnée dans le paysage lorguais surtout quand on peut l'aborder en toute sécurité, le parcours ayant été cartographié et balisé par nos amis de « La Godasse Lorguaise ».
Ces derniers ne manquent pas de faire quelques recommandations sur chaque panneau de présentation du circuit :

- **Ne jamais faire de feu.**
- **Éviter de fumer.**
- **Ne rien jeter dans la nature.**
- **Tenir vos animaux en laisse.**
- **Soyez discrets et ne faîtes pas trop de bruit.**

Mais que penser quand, en fin de promenade, on tombe nez à nez, au bout d'un discret chemin forestier, sur un tas de pneus usagés abandonnés de toute évidence par un professionnel qui n'a pas hésité à prendre son camion pour venir réaliser en cachette ce dépôt sauvage ?

Et si notre professionnel avait pris directement le chemin de la déchèterie ?

Mais que penser quand, quelques mètres plus loin, au moment de reprendre sa voiture, on tombe sur un matelas et de nouveau des pneus abandonnés par un particulier au pied des poubelles ? Ce particulier a-t-il pensé à lire le rappel de réglementation écrit de façon bien visible sur la poubelle ?

Et si ce particulier avait pensé à téléphoner à la déchèterie 0800 18 34 13 pour une prise en charge gratuite ?

Mais que penser de ces quelques chiffres :

- le Var est la première destination touristique de France, juste derrière Paris. - plus de 8 millions de touristes visitent le Var chaque année.
- 32 000 emplois sont liés au tourisme (devant le BTP, l'industrie, l'agriculture)

Alors professionnels, particuliers pensez à :

- sauvegarder votre patrimoine, sauvegarder votre emploi.
- respectez la nature, la beauté de nos paysages.
- respectez le touriste de passage et faites tout pour qu'il revienne.

Et croyez moi, c'est faisable : allez donc visiter l'Alsace ou la Haute Savoie et comparez les niveaux de propreté.

François Lenglet

Sources : Flux touristiques François Marchand 2015 ; TB de l'Investissement touristique en PACA / CCIMP / Atout France / Conseil Régional PACA - 2014 ; ADT Var Tourisme

Ces mots qui nous quittent de plus en plus

Par Jean-Claude LARROQUE

Il en est de certains mots qui passent et qui se perdent dans la mémoire ; saurions-nous donner la définition des mots ci-après, avant que d'aller la chercher... plus loin.

1-SUBODORER
a) Deviner, ressentir, soupçonner.
b) Enluminer des estampes, des images...
c) Supprimer tout ou partie d'un texte.

2- AHANER
a) Nager en s'éparpillant en tout sens.
b) Elever une race asinienne.
c) Respirer, haleter bruyamment.

3-BRIMBORION
a) Hochet de bébé.
b) Ouvrage d'osier tressé.
c) Objet de peu de valeur.

4-DERECHEF
a) Fondé de pouvoirs
b) Immédiatement
c) Intérimaire

5-GOGUENARD
a) Moqueur, railleur
b) cabinet d'aisances
c) Bambocheur

6-NONOBSTANT
a) En suivant.
b) En dépit de, malgré.
c) En espérant que...

7-FACTOTUM
a) Enfant de troupe.
b) Postier, préposé.
c) Personne qui s'occupe de tout.

8-QUOLIBET
a) Coiffure à plumes.
b) Raillerie.
c) Collier sautoir.

9-PALTOQUET
a) Insignifiant, prétentieux, insolant.
b) Traine-savate.
c) Piller de bar, poivrot...

10-SOLILOQUE
a) Discours incompréhensif.
b) monologue d'une personne qui réfléchit à haute voix.
c) Poème de style baroque.

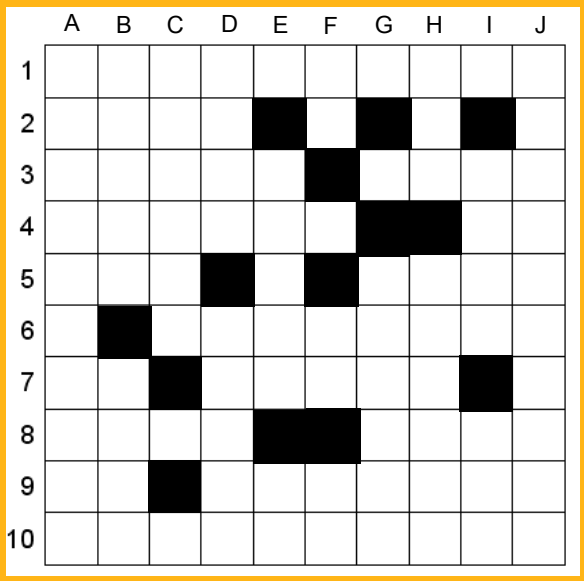
Solution : 1a - 2c - 3c - 4b - 5c - 6b - 7c - 8b - 9a - 10b

La grille d'Antoine

N° 138 PAR **ANTOINE PAYET**

Horizontalement
1. Vigne antique.
2. Trompe (en se retournant).
3. Superlatif de peu. Bile animale.
4. Faisceau de filaments soyeux. Vient rire.
5. Trait de lumière. Tracas.
6. Adversaires.
7. Quotient intellectuel. Grimpe (en reculant).
8. Habillé (en se retournant). Rivière du Congo.
9. En. On lui répond : à vos souhaits !
10. Nudiste.

Verticalement
A. Ornement d'auvent.
B. Clabauda.
C. Gâtée.
D. Il peut être de bilans. Fils de famille.
E. Sur la peau du mouton. Symbole du tour.
F. Coutumes. Dans. Deux voyelles.
G. Attachements.
H. Pronom relatif. Font des vers.
I. Grand lac Américain. Pronom personnel.
J. Feuilles de papier assemblées.



Solution du n° 137

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1	Q	U	A	R	T	A	N	I	E	R
2	U	N	I	■	R	E	I	C	■	E
3	A	■	■	O	U	R	S	I	N	S
4	T	R	A	N	S	I	E	■	O	I
5	R	E	C	T	S	■	■	H	I	S
6	E	T	C	■	Y	A	O	U	R	T
7	C	R	O	B	■	U	B	R	■	A
8	T	O	U	R	B	I	L	L	O	N
9	U	■	R	O	A	M	■	A	V	C
10	N	A	T	U	R	A	L	I	S	E

ADRESSES UTILES

Mairie de Lorgues
Tél : 04 94 85 92 92
www.lorgues.fr
C.C Action Sociale 04 94 85 92 77
ccas@lorgues.fr 78 ou 79

Médicaux
Para Médicaux

Médecins
- Bernard J.P. 04 94 73 70 27
- Magnier A. 04 94 73 95 74
- Grouiller G. 04 94 73 70 27
- Isvanca E. 04 94 73 70 30
- Laure Ch. 04 94 73 70 27
- Richez F 04 94 73 70 27
- Thirion F. 04 94 73 95 95

Rhumatologue
- Joïta M. 04 94 47 41 38

Chirurgiens-dentistes
- Clément-Ricard M. 04 94 73 99 83
- Domart F. 04 94 73 71 64
- Lion J.F. 04 94 73 26 00
- Risso X. 04 94 73 26 00
- Roguet J.F. 04 94 73 27 32

Laboratoire d'analyses médicales 04 94 60 47 70

Pharmacies
- Barthélemy F.X. 04 94 73 70 31
- De L'Arsenal 04 94 73 58 05
- Saint-Férréol 04 94 73 72 97

Infirmiers (es) à domicile
- Bardaji P. 06 26 64 11 89
- Bianco N. 06 10 50 49 12
- Boulleret L. 04 94 67 64 22
- Brunet P. 04 94 73 90 90
- Delattre M.F. 06 62 39 63 93
- Duclerc W. 06 63 24 49 91
- Ferrero L. 06 01 44 42 79
- Frere D. 04 94 73 90 90
- Habary C. 04 94 73 90 90
- Lakhal R.D. 06 82 31 87 31
- Magnan M.M. 04 94 67 64 22
- Marivoët C. 04 94 67 64 22
- Pedroni S. 06 09 59 34 28
- Pilalas 06 62 39 63 93
- Roberto 06 95 13 11 14
- Siard A. 04 94 73 90 90
- Tesson C. 04 94 73 90 90
- Urquiza M.J. 04 94 73 90 90
- Van Rompaey M. 06 83 12 65 91
- Wispelaere J.P. 04 94 73 90 90

S.S.I A.D. (service de soins infirmiers à domicile) 06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Service de soins à domicile pour personnes âgées et handicapées 06 08 80 12 10 04 94 73 90 39

Psychanalystes
- Crouzillat J.-P. 06 87 70 12 48
- De Witte K. 06 89 60 71 83
- Hardouin G. 06 43 43 83 13

Psychothérapeutes
- Amand-Jules C. 06 63 89 03 10
- Rougemont C. 04 94 47 95 14
- Tosi E. 06 77 20 06 91

Psychothérapeutes *hors du cadre réglementé*
- Bruyant M. 06 75 05 16 13
- Massei C. 04 94 67 62 29
- Sabben M. 06 71 38 41 07

Psychologue
- Perez J. 06 73 40 70 45
- Petit M. 06 09 03 48 29
- Rougemont C. 04 94 47 95 14

Orthopédiste podoorthesiste
- Guillemard M. 04 94 47 49 44

Orthophonistes
- Galy I. 04 94 73 96 72
- Ludier-Mrani A. 04 94 73 20 84

Etiopathe
- Boitard J.M. 06 20 47 12 73

Kinésithérapeutes
Ostéopathes
- Bernard F. 04 94 67 66 27
- Dardenne L. 04 94 85 10 17

Kinésithérapeutes
- Aumonier P. 06 68 54 85 21
- Belotte G. 04 94 85 22 53
- Gauriat H. 04 94 85 22 53
- Losson P. 04 94 70 84 57
- Méhois Y. 04 94 84 37 99
- Silvy O. 06 63 37 82 70
- Stoffaneller M.J. 04 94 73 72 32
- Marchenoir I. 06 12 05 20 36

Ostéopathes
- Chastanier M. 04 94 73 94 78
- Combes S. 04 94 68 00 14
- Dallée A.C. 04 94 68 04 17
- Guillet-Lhermitte J.F. 04 94 73 94 78

Pédicure Podologue
- Ernoux F. 04 94 47 02 37
- Toulliou C. 04 94 73 79 16

Médecine traditionnelle Chinoise
- Moulard J.P. 06 03 18 59 71

Audioprothésiste
- Metzinger M. 04 94 47 00 27

Diététicienne
- Allègre M. 06 03 28 69 18

Nutrithérapeute Naturodiététicienne
- Buwaj K. 04 94 47 57 18

Prothésiste capilaire
- Moulet B. 04 94 84 36 55

Sophrologue
- Dehan E. 06 77 77 53 46

Réflexologue
- Campion A.M. 06 76 26 51 68
- Robion H. 06 84 15 11 13

Déblocage musculaire
- Mortelette J. 07 89 30 06 22

Thérapies manuelles & énergétique traditionnelle chinoise
- Bonvalot V. 06 85 22 92 82

Hypnothérapeute
- Dambra J.M. 06 80 65 47 63
- Duding S. 06 07 34 82 80

HYPNO PROGRESS 06 32 60 47 16

Naturopathe/iridologue
- Bernard C. 06 64 89 12 86

Vétérinaires
- Chabaud M., Feremaz I., 04 94 73 96 32
- Jean É., Postec R. 04 94 73 96 32

Gendarmerie ***17*** ou 04 94 73 70 11

Police Municipale ***89*** ou 04 94 85 92 88

Pompiers ***18***

Centre de secours 04 98 10 40 78

Centre anti-poison 04 91 75 25 25

La Poste 3639

Multi-accueil
Lou Pitchounet 04 94 67 62 69

Trésor Public 04 94 39 00 40

Médecins de garde ***15***

Urgences nocturnes et jours fériés 04 98 10 40 78 ou ***18***

Transports
- Ambulances C.A.V. 04 94 73 24 88
- Ambullances Lorguaises 04 94 73 77 38
- Taxi Christophe P. 06 09 57 43 16
- Taxico 06 08 63 13 43
- Taxi Serge 06 85 11 03 84
- S.N.C.F. (Renseignements) 36 35
- TED petit Bus : Appel gratuit 0800 65 12 20

Vivre à Lorgues

Rédacteurs
Robert Badin,
Béatrice Bedin,
Jean-Louis Cascetta,
Gisèle Esplandiu,
Jean-François Humblot,
André Lagier,
Jean-Claude Larroque
François Lenglet,
Antoine Payet,
Marc Tendille,
Fabrice Tosi,
Les élèves de la cité scolaire Thomas Edison.

Directeur de publication
Claude Alemagna

Secrétariat
Doris Bonardi.
04 94 60 13 02

Maquette
Alain Bonardi.
06 85 87 34 50

Imprimerie
Zimmerman

Office de Tourisme-Syndicat d'Initiative Tél. : 04 94 73 92 37
synd.initiative.lorgues@gmail.com Fax : 04 94 84 34 09
www.lorgues-tourisme.fr

Secours Catholique 7, rue du Collège (répondeur) 04 94 84 04 87

Sécurité Sociale mairie annexe, Place Neuve
(Voir calendrier du mois) 04 94 85 92 77

Centre Départemental pour l'Insertion Locale
(C.E.D.I.S.) : mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Centre de Solidarité Sociale
Sur rendez-vous 04 94 99 79 10

Consultation de nourrissons, P.M.I.
Sur rendez-vous : 04 94 50 90 55

Conciliateur de Justice mairie annexe, Place Neuve
Sur rendez-vous 04 94 85 92 77

Mission d'Animation. C.L.S.H.
Rue de la Trinité. 04 94 73 99 18

Mission Locale Relais Jeunes, Place d'Entrechaus
mardi matin de 9h à 12h. 04 94 76 96 89

DÉCHETS

Quai de transfert de Mappe
Route de Carcès, à 4,5 km de Lorgues.

Décharge privée Ste-Anne
Information, Tarification :
V. Henry : 04 94 50 50 50 et 06 89 72 77 31

Ramassage des « encombrants »
Sur rendez-vous 0800 18 34 13